

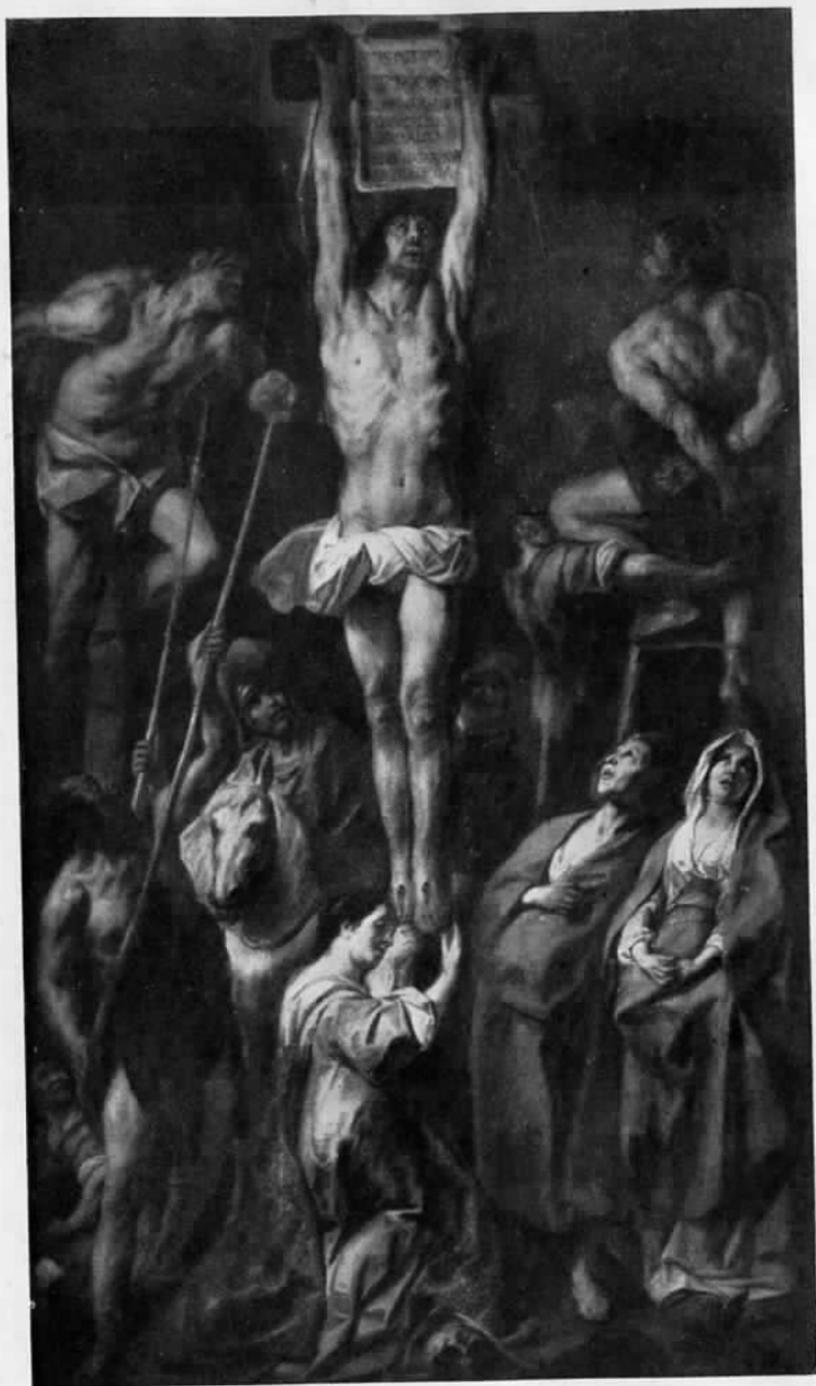
de
VILLE DE BORDEAUX
MUSÉE DE PEINTURE

EXPOSITION
D'ART CHRÉTIEN
ANCIEN & MODERNE



AVRIL-MAI

1947



MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MBA BORDEAUX 1947

VILLE DE BORDEAUX
MUSÉE DE PEINTURE

EXPOSITION
D'ART CHRÉTIEN
ANCIEN & MODERNE



AVRIL-MAI
1947

MEMBRES DU COMITE D'HONNEUR

Monsieur le PRÉFET de la Gironde.
M. AUDEGUIL, Maire de Bordeaux.
S. Exc. Monseigneur FELTIN, Archevêque de Bordeaux.
M. le Général MARCHAND, commandant la IV^e Région militaire.
M. DUROUSSY, Premier Président de la Cour d'Appel.
M. MARCHAUD, Recteur de l'Académie de Bordeaux.
M. COSTEDOAT, Adjoint aux Beaux-Arts.
M. LE BARAZER, Archiprêtre de la Cathédrale.
M. ROGANEAU, Directeur de l'Ecole Municipale des Beaux-Arts.

MEMBRES BIENFAITEURS

Mlle PELLETIER ; M. J. PHILIPPART ; M. A. ARIEU ; M. J. BOIREAU ;
MM. CALVET et Cie ; MM. DENIS frères ; MM. M. et L. GARROS ;
M. le Marquis de LUR-SALUCES ; M. Fr. LURTON ; M. M. ROUGIER ;
Les Successeurs de M. F. CAZANOVE ; M. R. TOUTON ; Compagnie
Bordelaise des Produits Chimiques ; M. DOBIN ; M. J. LEGASSE ;
M. G. WETTERWALD, M. J. BERTHEREAU.

COMITE D'ORGANISATION

M. J. d'WELLES, Commissaire général ; M. l'Abbé LAROZA, Secrétaire
général ; M. BLAIZE, Trésorier ; MM. CALLÈDE, GAJAC, L. GARROS,
LEMOINE, LOIRETTE, MATHIEU, VÈDÈRE.

L'ART CHRÉTIEN

Si nous en croyons l'évangélique peinture de Luca della Robia, l'apôtre saint Luc fonde l'Art chrétien en peignant le portrait de la Vierge Marie.

Après la clandestinité de l'Art symbolique des Catacombes, sous les règnes des empereurs convertis, les « églises » d'Orient et d'Occident élèvent leurs prières au Christ dans les basiliques délivrées de l'Art profane, tandis que les fidèles construisent leurs premières cryptes et leurs sanctuaires nouveaux autour des sarcophages miraculeux qui renferment les corps saints des témoins du Dieu fait Homme. Au IV^e siècle, saint Ambroise inscrit dans la limite de quelques gammes grecques le chant des louanges du Seigneur.

Ainsi, le lieu, le texte, le décor, la forme musicale de la prière commune commencent à se fixer ; comme à Our, à Memphis, à Athènes, le souffle irrésistible d'un nouveau mouvement religieux donne naissance à un Art dont la mission originelle reste encore de faire communier l'homme et la divinité.

Saint Grégoire élargit le domaine du chant, les Byzantins transmettent à l'Occident le secret de leurs coupes, et, à leur école, orfèvres, tisserands, ornemanistes, mosaïstes enrichissent et perfectionnent les objets du service divin et de la vénération pieuse. L'homme appelle ses trésors à témoigner de sa Foi : or, métaux précieux, gemmes, soies éclatantes, bois rares, marbres et porphyres, émaux, couleurs dérobées aux fleurs et aux coquillages..., rien n'est trop beau pour l'offrande.

Il faut attendre le grand siècle français de Saint Louis pour voir renaître la statuaire, frémissante de vie, aux flancs de nos cathédrales et s'élever ces prodigieux monuments dont le svelte jaillissement défie la montée de l'encens et épanouit l'élan des prières et des extases. Déjà, en Italie, les icônes siennoises,

imprégnées de dévotion, cèdent le pas devant l'imploration des fidèles, aux peintures que gonfle la sève de la Nature, qui expriment moins l'état d'oraison que les pensées et les sentiments qui l'inspirent. La voix des artistes et celle des prières forment un concert unique : le poète du ravissement pieux, de la pure joie franciscaine, Fra Giovanni, est dit angélique, parce que, pendant son sommeil, descendus du paradis, les Anges eux-mêmes achèvent ses peintures célestes.

Mais Dieu s'est fait Homme : " plusieurs siècles ont enrichi l'inspiration de valeurs morales que la Grèce n'avait point soupçonnées... Amour infini du Christ, douceur et tendresse des Vierges, sourires des Anges, bonté des Saints, sécurité doctrinale des pontifes (1)". Tandis que le cycle liturgique se déroule en harmonie avec les saisons de la terre, la beauté spirituelle reste humaine sous les feux d'une illumination divine.

L'Art chrétien est l'Art unique, l'Art souverain.

Cependant, l'Eglise devient trop riche, l'Art s'absorbe en lui-même et s'isole de la prière. Inépuisable, celle-ci serait-elle tarie?... Bientôt des religions — l'irreligion en est une — enrôlent les hommes : les cultes du prince, de la nation, de la raison, de la science, détournent et annexent les artistes. L'Art chrétien s'anémie dans la répétition, la copie, la série. Pendant deux à trois siècles, la Religion se contente de vivre sur les restes du fabuleux trésor, des merveilleux musées que demeurent les églises, même après les destructions des guerres civiles et étrangères.

Un jour vient, hélas ! où nos sanctuaires sont parés d'un Art si indigent ou si ridicule que Huysmans y décèle une revanche de Satan.

Mais, les peuples des villes agrandies et des villes disparues réclament des églises, la Foi reste vivante, la prière et l'Art peuvent encore se rejoindre ; l'humilité, la ferveur, la pauvreté font de nouveau cortège à l'Art chrétien ressuscité, à l'Art chrétien contemporain.

Les fils des artistes primitifs retrouvent l'inspiration originelle. Comme leurs plus lointains, leurs plus patients prédécesseurs, ils se contentent des moyens les plus simples, des matériaux les plus modestes. Dans l'église réduite de nouveau à son chœur unique et à sa nef, dans l'église inondée de lumière, à l'autel, aux instruments du culte sont données les seules formes exigées par

(1) Grousset : "Bilan de l'Histoire".

l'usage, la liturgie des sources ou le symbole ; claires, calmes et pures, des fresques, des mosaïques et des peintures favorisent le recueillement, escortent l'élan et créent le climat de l'adoration. Cette résurrection date d'un demi-siècle à peine... quelle jeunesse ! Mais aussi, quelle espérance si l'on évoque une si longue histoire !

Dans les salles de notre Musée, le public bordelais admirera quelques témoignages anciens et modernes de cette histoire, quelques morceaux de l'héritage, quelques œuvres des héritiers. Enthousiastes, ces derniers savent et croient que l'Art chrétien, associé au destin de l'Eglise, selon les promesses, est immortel.

J. d'WELLES.

LA VITALITÉ DES ARTS RELIGIEUX

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de l'Art chrétien.

Chaque époque en découvre de nouvelles. Malheureusement, chaque époque, aussi, en abandonne quelques-unes qui semblent avoir une valeur permanente. En revanche, elle en rénove d'autres qu'on pouvait croire à tout jamais fermées.

Nous ne prétendons pas, Joseph-Pichard et moi, qui avons pris la responsabilité de cette section, y avoir représenté toutes les demeures que les artistes modernes ont ouvertes. Les difficultés actuelles ne nous l'eussent pas permis — difficultés accrues par l'organisation à Paris d'une exposition d'art religieux moderne bien plus importante (et du reste trop mêlée).

Nous avons voulu seulement grouper des œuvres d'une qualité certaine — quoique nécessairement de qualités inégales — et suffisamment représentatives des tendances les plus vivantes. Tandis que les expositions d'art religieux contemporain sont, ordinairement, d'un niveau artistique assez affligeant, nous croyons que Bordeaux est la ville de France qui en voit, pour la première fois depuis 1938, une dont la tenue soit aussi digne. (Nous exceptons, bien entendu, celle que l'abbé Morel organisa l'an dernier à Paris avec une partialité beaucoup plus rigoureuse.)

Les trois artistes qui ont joué le rôle le plus décisif dans le renouveau de la peinture religieuse s'affirment fortement ici : Denis, représenté par une de ses premières œuvres, ce *Mystère catholique* qui marqua le printemps de l'art religieux moderne (1890), et par d'autres plus récentes ; Desvallières, dont on ne percevra pas ici que la note pathétique, mais aussi la tendresse ; Rouault, qui a bien voulu nous confier un de ses derniers chefs-d'œuvre, où son génie solitaire et tragique s'apaise dans l'intimité

du Christ. Nous osons croire que Manessier est un des maîtres de demain, et l'on aimera à contempler son évocation du *Salve Regina* où les grands accords des nappes de couleur transposent pour l'œil la prière du Chant.

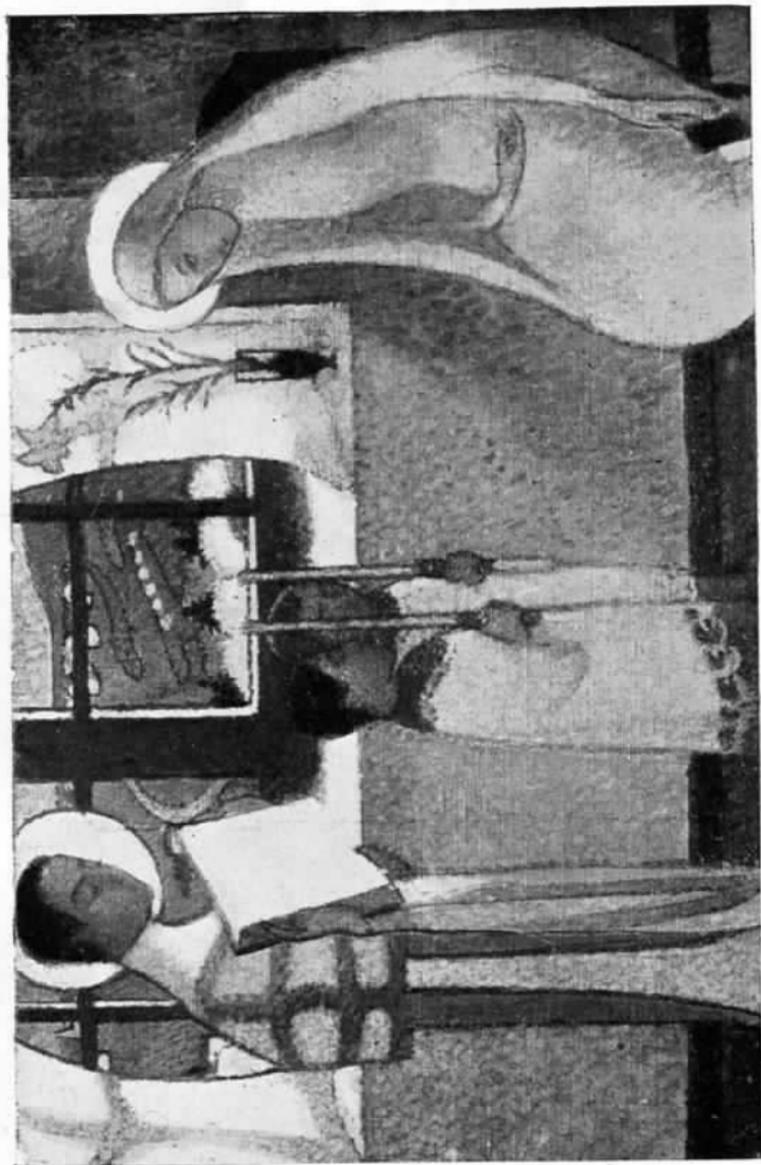
Autour de ces chefs de file, les artistes isolés ou membres de familles spirituelles ou artistiques déterminées, offrent suffisante matière à des réflexions sur les problèmes les plus aigus de l'art religieux contemporain. On verra qu'on ne peut pas parler de l'« art religieux moderne » comme d'une entité. Non seulement, il existe un faux « moderne », qui est exclu d'ici, le « moderne » des faiseurs et des marchands, mais, parmi les artistes doués et sincères, voyez quelle diversité ! Les uns sont évidemment nés pour couvrir les murs d'une église. Il en est, architectes, peintres, sculpteurs, orfèvres, chasubliers, imagiers qui ont retrouvé les valeurs traditionnelles perdues au cours de la période académique. D'autres ressentent avec une singulière intensité le désarroi contemporain. Tels artistes se rendent très simplement accessibles à tous, tels autres demandent un effort qu'on leur accordera certainement avec le sérieux qu'ils méritent...

Tous témoignent de la vitalité des arts religieux d'aujourd'hui en notre pays.

Fr. P. R. REGAMEY, Dominicain

Directeur de l'« Art Sacré »,

Membre du Conseil des Musées de France



Nº 12

A PROPOS DE LA RÉTROSPECTIVE D'ART CHRÉTIEN

Les organisateurs de l'Exposition d'Art Chrétien, dont la section la plus importante a pour objet de faire connaître au grand public les efforts, si méritoires, des artistes modernes pour renouveler l'Art Sacré, ont tenu à lui présenter en même temps une rétrospective de l'Art Religieux ancien, afin qu'il pût apprécier dans quelle mesure les conceptions et le faire des représentants d'époques si variées diffèrent entre eux, se rapprochent ou, même, se continuent.

On pourra voir dans cette rétrospective quelques-uns des chefs-d'œuvre conservés dans les églises de Bordeaux et du département de la Gironde, dans les Musées et à la Bibliothèque Municipale, en ce qui concerne les manuscrits à miniatures, ou bien dans quelques collections particulières. Ils auraient voulu réunir dans la salle qui leur a été réservée un plus grand nombre de tableaux, de statues ou d'objets d'art, crucifix, reliquaires, etc... ; pressés par le temps, obligés de tenir compte de la difficulté des déplacements et du prix élevé des transports, ils ont dû limiter leur choix, et s'en tenir, sauf de rares exceptions, aux œuvres d'art classées existant à Bordeaux.

A considérer uniquement leur technique, le mot de *chef-d'œuvre* appliqué aux peintures et aux sculptures exposées, peut sembler excessif ; cependant l'artiste qui a brossé sur panneau de bois l'*Annonciation* de l'église Saint-Michel, — attribuée, sans autre preuve, à Lucas de Leyde et qu'on pourrait aussi bien donner à Van der Weyden ou à Pétrus Christus, — n'en était pas moins un maître habile et délicat, tourné tout entier vers la noblesse, la grâce et la beauté ; la douceur tranquille de la Vierge, cette

« extase en dedans » suivant le mot heureux de Fromentin, traduisent tout ce qu'il y a en elle de chasteté et de pudeur ; l'âme du délicieux Memling est passée par là.

On a dit de Jordaens que ses grandes décorations, la plupart de ses tableaux d'autels, ne sont qu' « une mosaïque de motifs tumultueux et pétrifiés » ; mais le *Christ en Croix* de la cathédrale Saint-André fait sans doute pour un rétable d'autel, ne manque pas de grandeur. Malgré la violente attitude de certains personnages aux faces crispées et tendues, on est bien obligé d'admirer la savante composition de la scène ; mais surtout la tragique expression du visage du Christ dont le regard angoissé semble interroger le ciel dans un sursaut de détresse et d'immense douleur : « Vois tout ce que j'endure pour le salut des hommes » semble dire le Fils au Père. Les bras sont perpendiculaires de chaque côté de la tête, légèrement inclinée à gauche ; on a voulu voir là la conception par l'Art du XVII^e siècle, d'un Christ janséniste qui ne serait pas mort pour tous les hommes ; c'est une grossière erreur ; la fin du moyen âge nous a laissé des représentations analogues du Christ mourant sur la Croix ; il n'en est pas moins vrai que le Crucifiement de Jordaens est une œuvre unique.

L'attribution à Ribera du *Saint François* de l'église Saint-Michel est, je crois, parfaitement défendable. Ribera, né en 1588, passa la plus grande partie de sa vie à Rome et à Naples ; sans doute, les leçons de son premier maître Ribalta guidèrent constamment son pinceau, mais il subit en Italie l'influence du Caravage et peut-être du Corrège ; si Ribera a bien peint le *Saint François*, on doit admettre que c'est une de ses premières œuvres, et il n'est pas impossible qu'elle lui ait été demandée ou commandée par le cardinal de Sourdis. Tout en restant fidèle à la manière sombre de Ribalta, le peintre a su donner beaucoup de relief à l'attitude du Saint, et à son visage une bien belle expression de foi mystique.

Parmi les sculptures, la statue de *Sainte Anne et la Vierge*, dont on n'a pu présenter ici qu'un moulage de l'École des Beaux-Arts, mais qu'on peut voir à la Cathédrale Saint-André sur un socle adossé contre l'un des piliers du Chœur, dans le déambulatoire, côté Est, est un des chefs-d'œuvre d'une école provinciale que nous connaissons mal, mais qui se rattache à la célèbre école champenoise de la fin du XV^e et du commencement du XVI^e siècle ; la tête de sainte Anne surtout, d'où se dégage une expression de dévouement maternel, de protection vigilante et inquiète à la fois, traduit déjà l'idéal colombien.

Grâce aux largesses et à la sollicitude toute particulière dont le cardinal de Sourdis entoura jadis, la chapelle du Couvent des Chartreux, l'église Saint-Bruno abrite aujourd'hui deux des statues les plus caractéristiques de la sculpture italienne au début du XVII^e siècle, encore tout imprégnée de la tradition florentine. Si la *Vierge de l'Annonciation* est de Pietro Bernini, l'Ange annonciateur, qui se présente devant Marie avec tant de grâce, dans l'envolement de sa robe, est bien de Lorenzo Bernini. Les difficultés et les frais du transfert de ces statues au Musée de la Ville n'ont malheureusement pas permis de les y exposer. Du moins peut-on y admirer le buste original du cardinal de Sourdis lui-même, taillé dans l'albâtre par Lorenzo Bernini, lors d'un des voyages du fameux prélat à Rome, vers 1620 : œuvre brillante et des plus décoratives, d'une vérité et d'un réalisme saisissants. Le Cavalier Bernin n'avait que 22 ans.

Quand il nous arrive, aujourd'hui, d'examiner les tableaux religieux du XVII^e et du XVIII^e siècles, nous sommes amenés à perdre trop facilement de vue le sujet qu'a traité l'artiste, la scène chrétienne qu'il avait reçu la mission de peindre pour l'unique édification des fidèles, et à ne nous attacher qu'à la valeur technique de l'œuvre. Nous oublions trop qu'après le Concile de Trente (1562), l'Eglise avait repris la haute direction de l'Art ; le livre, si érudit et si suggestif, d'Emile Mâle : *L'Art religieux après le Concile de Trente*, ne nous a-t-il pas apporté, à ce sujet, et avec un charme exquis, les plus nets éclaircissements ? Il s'agit donc avant tout de savoir, à propos de l'Art chrétien, si les dessinateurs et les coloristes, tout en observant les traditions d'école, étaient capables d'interpréter avec intelligence et sentiment la pensée de l'Eglise et de ses docteurs. Après la Réforme, après que l'Eglise, à Trente, eût réaffirmé avec force sa position doctrinale, on assista dans la première moitié du XVI^e siècle, à de nombreuses constructions d'églises, de chapelles et de couvents, et il fallut beaucoup de peintures pour décorer tant d'autels. Ils circulaient sur les routes, s'arrêtaient dans les villes et offraient leurs services aux abbayes, aux monastères et aux églises ; quelques-uns furent d'une étonnante fécondité ; quand ils étaient bien dirigés, ils étaient très capables de présenter correctement les scènes des deux Testaments et les épisodes de la vie des Saints, ou de reproduire, très fidèlement, les tableaux célèbres des grandes écoles italiennes du XVI^e siècle ; beaucoup sans doute furent des constructeurs embarrassés, des dessinateurs faciles, trop souvent même incorrects, des techniciens médiocres de la couleur ; ils se montrèrent beaucoup plus aptes à imiter Simon Vouet qu'à suivre les sévères

leçons de Nicolas Poussin ; mais ils furent obéissants, et c'est bien toujours la pensée de l'Eglise qu'ils interprétèrent ; à ce titre, ils ont droit, sinon à notre respect total, du moins à notre attention ; ne restons jamais indifférents devant leurs œuvres.

L'art des émaux champlevés fut la gloire de Limoges, aux XII^e et XIII^e siècles surtout ; celui des émaux translucides fleurit au XVI^e. On a l'habitude de présenter comme provenant de l'atelier de Nardon Penicaud une foule d'émaux du XVI^e siècle, alors qu'il y en a très peu qui puissent lui être attribués avec certitude ; on connaît surtout de lui l'émail du Musée de Cluny, *Le Christ en Croix entouré de la Vierge, saint Jean, la Madeleine et quatre Anges*, et la fameuse *Crucifixion* du Musée de Bourges. Mais Jean I^{er}, Jean II, Jean III et Pierre Penicaud, Couly, Nouailher, Pierre Raymond, Pierre Courtney et Léonard Limosin sont bien représentés dans les collections publiques et privées. On pourra voir à l'Exposition quelques-uns des émaux à sujet religieux, prêtés par des particuliers.

La plupart des manuscrits enluminés, groupés dans les vitrines, appartiennent à la Bibliothèque Municipale de Bordeaux ; ils ont figuré maintes fois dans les présentations qu'on a faites, ici et ailleurs, du livre illustré. La lettre historiée dont on pourra voir de magnifiques spécimens, montre déjà l'accord parfait qui s'est établi, à l'époque gothique, entre l'écriture et la peinture, et la pénétration de la peinture par les éléments du dessin ; c'est dans les belles enluminures des manuscrits qu'apparaissent, avant Van Eyck, la recherche de la perspective, l'enveloppement par l'air ambiant des personnes et des objets, en un mot « une construction rationnelle de l'espace ». Il est rare, cependant, que toutes les miniatures d'un manuscrit soient l'œuvre d'un même artiste, comme il est arrivé pour cette pure merveille que sont les « Très riches heures du Duc de Berry » ; il ne faut donc pas s'étonner de rencontrer, dans la même œuvre, des miniatures délicieuses à côté d'autres, assez grossières.

Si l'artiste profane (supposons pour être indulgents, qu'il mérite toujours son nom d'artiste) peut se permettre beaucoup de fantaisies en soumettant son jugement à une sensibilité exclusive de toute méthode et de toute règle, et, sous prétexte d'originalité et d'indépendance, de côtoyer les limites de l'extravagance, tout en professant parfois bruyamment l'irrespect des grands maîtres, l'artiste d'Art Chrétien doit toujours obéir à une pensée et à une saine curiosité morale. L'Eglise est assez large pour admettre la personnalité, même dans ses audaces, mais elle ne saurait s'ac-

commoder ni de l'ignorance, ni du renversement des principes vitaux de toute plastique : pureté et noblesse de la forme, mises au service d'une pensée chrétienne. Les œuvres qu'on vous présente dans les sections parisienne et régionale d'Art Chrétien, d'une inspiration plus savante et plus souple, peut-être, que les œuvres groupées dans la rétrospective, ne vous surprendront pas parce qu'elles sont à la fois le produit d'une pensée et d'une discipline.

G. LOIRETTE,

*Conservateur des Antiquités et Objets d'Art
du Département.*

ART CHRÉTIEN MODERNE

SECTION PARISIENNE (1)

PEINTURE

- ALIX (Yves).
1. « Christ en Gloire ».
- BERNARD (Jean).
2. « Crucifixion ».
- BEZOMBES (Roger).
3. « Maternité ».
- BONY (Paul).
4. Station Chemin de Croix.
 5. Station Chemin de Croix.
- BONY (Jacques).
6. « Notre-Dame des Baladins ».
 7. Transformation de l'église de Longueville (Doubs)
- BOURGAIN (Odette).
8. « Nativité ».
 9. « Les Rois Mages ».
- CONTY (Jean).
10. « Procession ».
 11. « Libera ».

- DENIS (Maurice).
12. « La Vierge aux Anges ».
 13. « Le Mystère catholique ».
 14. « Maternité au Cyprès ».
- DELACROIX (Marthe).
15. « Vierge à l'Enfant ».
 16. « Saint Joseph ».
- DESVALLIÈRES (G.).
17. « Le Père Eternel ».
 18. « La Mise au Tombeau ».
 19. « L'Eucharistie ». Pastel.
(A Mme Suz. Balguerie).
 20. Décoration de la Chapelle de M. Jacques Rouché, à Saint-Privas. Première esquisse.
 21. Esquisses récentes. (A Mme A. Bourdet).
- FOUQUE (Marie-Rose).
22. « Chemin de Croix »
(deux gouaches).
- GLEIZES (Albert).
23. « Crucifixion ».

(1) La plupart des œuvres exposées dans les sections parisienne et régionale peuvent être acquises par les visiteurs ; pour les prix demandés, s'adresser au bureau de vente, à l'entrée de l'Exposition.

- HÉBERT-STEVENS. (A.)
24. « Annonciation ».
25. « Nativité ».
- HÉRAUT (Henri).
26. « Vierge à l'Enfant ».
- INGRAND.
27. Composition.
- LAMBERT-RUCKI. (M.)
28. « Saint Jérôme ».
- LE CHEVALLIER (J.)
29. « La Sainte Cène ».
30. « Le Bon Samaritain ».
- MANESSIER (Alfred).
31. « Salve Regina ».
- OLIN (Jean).
32. « Pieta ».
33. « Nativité ».
34. « Annonciation ».
- OSTERLIND.
35. « Descente de Croix ».
- PEUGNIEZ (Pauline).
36. « Nativité ».
- PICHARD (Janie).
37. « Assomption ».
38. « Christ aux outrages ».
39. « Vierge à l'Enfant » (lavis à l'encre de Chine).
40. « Recueillement ».
- RIBES (Paul).
41. Compositions (gouaches).
- ROCHE (Marcel).
42. « Les Pèlerins d'Emmaüs ».
- ROCHER (Maurice).
43. « Pieta ».
44. « Le Sommeil de Jacob ».
45. Fresques dans le chœur de l'église Saint-Dominique, à Paris (maquette).
- ROUAULT (Georges).
46. « Intimité religieuse ».
47. « Le Christ au lac de Tibériade » (gouache rehaussée de pastel). (A M. R. Richard).
- SZWARC (Marck).
48. « Véronique » (pastel).
- TOURTE (Suzanne).
49. « Ange » (gouache).
50. « Vierge à l'Enfant » (gouache).
- ZACK (Léon).
51. « Les Anges ».
52. « Sainte conversation ».

SCULPTURE

DUBCS (Albert).

53. « Pieta » (pierre peinte).
54. « Sainte Thérèse » (pierre peinte).
- ICHE.
55. « Jeanne d'Arc » (maquette plate).
56. « Vierge à l'Enfant » (haut-relief plâtre).
- KOEPPELIN.
57. « Chemin de Croix » (plâtre).
58. « Saint Jean-Baptiste » (bois).
- LAMBERT-RUCKI (J.)
59. « Saint Denis » (plâtre original).



No 205



Nº 253

60. « Calvaire » (plâtre original).
61. « Ecce Homo » (plâtre original).
OZOUF.
62. « Tête de Vierge » (bronze).
PERSONNE (de La).
63. « Tête de Saint Yves » (plâtre).
SAUPIQUE (Georges).
64. « Saint Joseph » (plâtre).
SZWARC (Marck).
65. « Vierge et Enfant » (cuivre martelé).
66. « Enfant Jésus » (terre cuite).
67. « Sacré-Cœur » (bronze argenté).
68. « Ostensor » (bronze doré).

GRAVURES**ESTAMPES****IMAGES**

BEAUFRÈRE.

69. « Vierge Mère » (gravure).
DAVID (Hermine).
70. « Nativité » (estampe).
EDY-LEGRAND.
71. « Apocalypse » (gravure, deux panneaux).
FRELAUT.
72. « Nativité » (gravure).
73. « Fuite en Egypte » (gravure).

GOERG.

74. « Apocalypse » (gravure).
ODILIA.
75. Estampes.
76. Images.
ROCHE (Marcel).
77. « Les Pèlerins d'Emmaüs » (gravure).
78. « Tête de Christ » (gravure, épreuve unique).

ORFÈVRERIE**MEDAILLES****EMAUX**

PUIFORCAT (Jean).

79. Calice (argent et ébène).
80. Calice (vermeil et ivoire).
81. Ciboire (vermeil et ivoire).
82. Burettes (argent et ivoire).
83. Calice (étiolles) (argent).
PY (Fernand).
84. Médailles (bronze).
85. Crucifix (bronze).
86. Baiser de Paix (ivoire).
RIVIR.
87. Calice (étiolles) (argent).
SERRIÈRE (Jean).
88. « Nativité » (émail).
SJOBERG (Henri).
89. Calice (argent).

CERAMIQUE

ARBEL (Marie).

90. « Vierge à l'Enfant ».
91. Applique.

BIZETTE-LINDET.

92. « Nativité ».
93. Deux croix de berceau.

DUBOIS (Pierre).

94. Tête de Vierge (mosaïque).

KOERNER (Henriette).

95. « Madone et Enfant ».
96. « Saint François d'Assise ».
97. « Pieta ».
98. « Communiant ».
99. Chandelier.
100. Bénitier.

CHASUBLERIE

TAPISSERIE

- Bénédictins de Solesmes.*
101. Ornement rouge.
Bénédictins de Vanves.
102. Ornement noir.
103. Ornement vert.
- R.P. COUTURIER
104. Ornement blanc.
105. Vitrail.
106. Ornement rouge.
107. Ornement rouge.
OLIN.
108. « Mise au Tombeau »
(carton de tapisserie).

SECTION RÉGIONALE

PEINTURE

BARREAU (P.-André).

109. « Ecce Homo ».
110. « Chemin de Croix ».
111. « Notre-Dame des Douleurs ».
112. « Sainte Face ».
113. « Nativité ».
114. « Triptyque ».

BOILLEAU (Mlle).

115. « Le Christ en Croix et saint Dominique ».

BRUNET (Gustave).

116. Choix d'œuvres religieuses.

CAUNES (M.-France).

117. « Tête de Vierge ».

CAVERNE (J.-André).

118. Esquisse pour une fresque.
119. Carton de fresque.

DALLÉAS.

120. Projet de carton pour une tapisserie d'Aubusson.

DESPLANQUE (R.).

121. Projet de vitrail.

LE FEUVRE (Jean).

122. « Annonciation ».
123. « Les Pèlerins ».
124. « Sainte Cécile ».

GOSELIN (Genev.).

125. « Sainte Geneviève »
(composition).
126. « La Transfiguration »
(projet de fresque).
127. « Saint Jean » (imagerie
religieuse).

GRAS (Madeleine).

128. « Saint Michel », « Saint
Pierre », « Saint Chris-
tophe (gouaches). (*A
Mme Suz. Balguerie*).

JEAT (Lucien).

129. « Notre Dame des An-
ges » (peinture à l'œuf,
sur panneau).
130. « Madone » (d^o).
131. « Ascension » (d^o).
132. « Nativité » (d^o).

LASSERRE (Jeanine).

133. « Nativité ».

MAILLOLS (Odette).

134. « Jésus et les pêcheurs ».

MARTY (Gaston).

135. « Vierge » (peinture sous
glace).
136. « Vierge » (monotype).
137. « Ange » (d^o).
138. « Marie-Madeleine » (d^o).

MASEREEL (Frans).

139. « Pieta » (esquisses pour
un vitrail).

PARGADE (Maurice).

140. « Mater Dolorosa » (vi-
trail).

141. « Sainte Bernadette »
(vitrail).

142. « Simon Pierre quitte ses
filets ».

PEREY (M.-Paule).

143. « Annonciation ».
144. « Voici l'Homme ».
145. « Christ en Croix ».
146. Illustration de textes bi-
bliques.
147. Illustrations.
148. « Jésus chassant les ven-
deurs du Temple ».

POURQUERY.

149. « Saint Joseph et l'En-
fant Jésus ».

SARTHOU (M.-Elie).

150. « Saint Pierre ».

SAUBOA (Jean).

151. « Bethléem ».

THINEY (Jean).

152. « Miracle de Sainte Co-
lombe ».

VALLET (R.-Charles).

153. « Déposition de Croix ».

ZABALA (Abbé de).

154. « Tête de Christ ».

SCULPTURE

BENQUET.

155. « Tête de Christ ».
156. « Saint Emilion ».
157. « Ange ».

BOUSCAU (Claude).

158. « Pieta » (terre cuite po-
lychrome).

CALLÈDE (Alex).

159. « Vierge à l'Enfant »
(taille directe dans bois
de chêne).

160. « Crucifix » (d^o).
 161. « Crucifix » (pierre).
 162. Ensemble de petites sculptures.
 CAZAUX.
 163. « Christ aux outrages ».
 CHERPANTIER (Y.).
 164. « Bernadette Soubirous ».
 165. « Vierge de l'Annonciation ».
 166. « Chanteur à la Croix de bois ».
 CHRÉTIEN.
 167. « Gisant » (R. P. Abbé d'En Calca), fragment.
 CLAVELLE (Marthe)
 168. « Un ange »
 169. « Tête de Vierge ».
 DAVID (Albert).
 170. « Notre-Dame des Vignes » (réduction de la statue monumentale de N. D. de la Libération de Beaune (Bourgogne). Statuette bronze, cire perdue).
 FREOUR (Jean-Paul).
 171. « Sainte Cécile » (chêne).
 172. « Bretagne mystique » (chêne).
 173. « Crucifix » (chêne polychrome).
 174. « Itron Varia Morbihan » (chêne polychrome).
 175. Calvaire en schiste dur (maquette peinte).

176. « Autel à la Sainte Vierge » (maquette peinte).
 177. « Saint Barnabé », sous les traits de S. E. Mgr Villepelet, Evêque de Nantes (maquette).
 178. Deux cadres de photographies de réalisations.
 HAIRON (Charles).
 179. « Vierge » (terre cuite).
 MARTY (Armande).
 180. « Vierge à l'Enfant » (statue polychrome).
 PIÉCHAUD (Domin.).
 181. « Madone » (bois peint).
 RISPAL (Gabriel).
 182. Buste petit « Saint Jean » (marbre).
 RIVIÈRE (Joseph).
 183. « Crucifix » (bronze).
 184. « Saint Victor » (haut-relief pour la façade de la nouvelle église Saint-Victor, à Bordeaux).
 SIRINE-RÉAL.
 185. « Pieta » (taille directe, bois de chêne).

ARCHITECTURE

- BESSAGUET (Henri).
 186. Façade de l'Eglise Saint-Victor, à Bordeaux.
 187. Façade de l'Eglise Ste-Bernadette, à Mérignac.

CAZIEUX (L.-Laurent
et Jean-Louis).

188. Chœur de la Chapelle de l'Ascension de Notre-Seigneur.
189. Fragment du bas-relief de la chapelle.
190. Maquette d'un monument religieux.

DUCOLONER.

191. Baptistère (dessins).

GARROS (L. et M.).

192. Chapelle du Grand Séminaire de Bordeaux (maquette et plans).
193. Chapelle N.-D. de la Paix, à Andernos (photos).

MATHIEU (Pierre).

194. Etude pour une statue missionnaire au Cameroun.

DIVERS

GAUTIER-CONSTANT.

195. « Christ » (burin).

DAGRANT (Et. G. P.).

196. « Vierge » (vitrail).

LESQUIBE (Jean).

198. « Sainte Face » (vitrail ; dalles de verre jointées au ciment).

FÉVRIER (Marcel).

199. « Sainte Face » (panneau de marquetterie).
Monastère des Clarisses, à Talence.

200. Ornement complet.

201. Bourses de bénédiction.

202. Pâle.

PÉRUSAT (Pierre).

203. Lampe de sanctuaire.

SYLVAIRE (Jean).

204. Manuscrits enluminés.

ART CHRÉTIEN ANCIEN

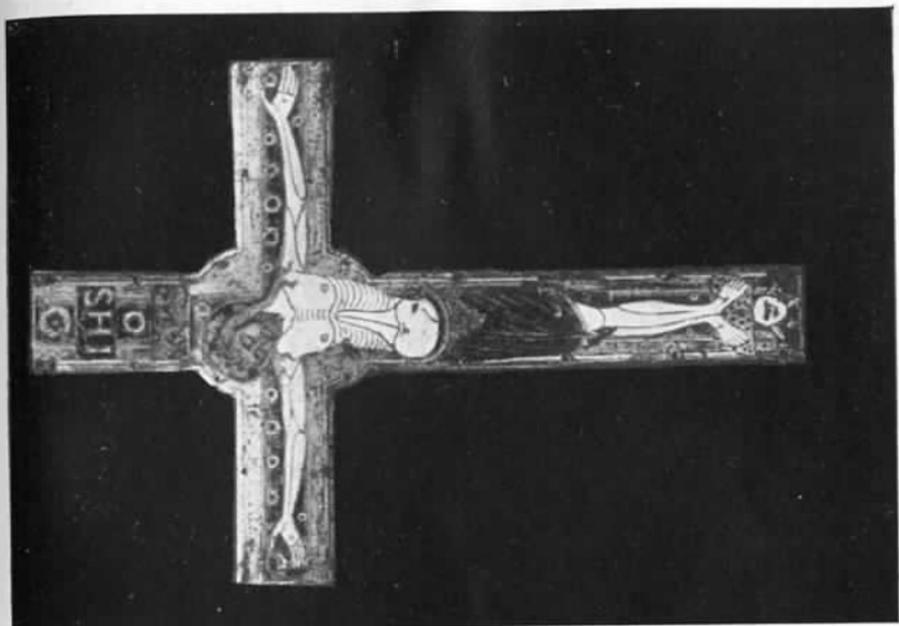
PEINTURE

- 205. « L'Annonciation », peinture sur bois, école flamande, début du XVI^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Michel*).
- 206. « La Naissance de la Vierge », retable, école flamande, fin du XV^e siècle.
- 207. « La Vierge, saint Jean-Baptiste et saint François d'Assise », petit triptyque peint et doré sur bois, XV^e siècle, provenant de la collection de la duchesse de Berry, à Venise. (*A Mme la Comtesse de Pontgibaud*).
- 208. « La Vierge et l'Enfant », toile, dans un cadre rehaussé de verrerie, XVI^e siècle. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*).
- 209. « La Vierge et l'Enfant », toile, école de Vasari, XVI^e siècle. Pempuyre (*église*).
- 210. « La Madone de Saint Georges », d'après Le Corrège, copie ancienne, réduite au tiers (*Passaroti?*). *A Mme Jacques d'Welles*.
- 211. « La Sainte Famille », toile, attribuée à Vien. (*Collection particulière*).
- 212. « La Vierge en prière », peinture sur bois, école des Van Eyck. (*Collection particulière*).
- 213. « La Montée au Calvaire », par Frank (Franciscus), école allemande, XVI^e siècle. (*Collection particulière*).
- 214. « Le Christ en Croix », toile, par Jacques Jordaëns, XVII^e siècle. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*).
- 215. « Le Christ portant sa Croix », toile, école italienne, commencement du XVII^e siècle. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*).
- 216. « Le Christ devant Caïphe », toile, école hollandaise, XVII^e siècle. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*).

217. « Saint François en extase », toile, école espagnole, XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Michel*).
218. « Martyre de Saint Sébastien », par Séb. Muñoz, école espagnole, XVII^e siècle. (*A M. Lafont*).
219. « Les Pèlerins d'Emmaüs », toile, école hollandaise, XVII^e siècle. (*A M. Christian Cruse*).
220. « La Crucifixion », toile, par Dubois, 1674. Bordeaux (*Eglise Sainte-Croix*).
221. « La Cène », toile attribuée à Cl. Guy Halle, † 1736. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*).
222. « Le Christ et les petits enfants », toile attribuée à Jeurat, fin XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Paul*).
223. « La Sainte Famille », toile, signée Lépicié, 1771. Castres, Gironde (*Eglise*).
224. « Le Mariage de la Vierge », toile par Juan de Batses, 1666. La Réole (*Eglise*).
225. « La Vierge de Douleur », toile, 1713. Bordeaux (*Eglise Notre-Dame*).
226. « Le Christ remettant les clefs à Saint Pierre », toile signée Nantiac, 1664. Bordeaux (*Eglise Saint-Pierre*).
227. « La Visitation », toile, XVIII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Notre-Dame*).
228. « La Visitation », toile attribuée à Abraham Janssens, école flamande. (*A l'Hotel Montré*).
229. « Le Baptême du Christ », toile, XVIII^e siècle, Cubzac, Gironde (*Eglise*).
230. « La Vierge et l'Enfant entourés d'anges », toile, XVIII^e siècle. La Réole (*Eglise*).
231. « L'Adoration des Bergers », toile, XVIII^e siècle. Villenave-d'Ornon, Gironde (*Eglise*).
232. « L'Exaltation de la Croix », toile, par A. Bourgneuf, 1636. Bordeaux (*Eglise Sainte-Croix*).
233. « Saint Pierre », toile d'après Trevisani, XVIII^e siècle. Pempuyre (*Eglise*).
234. « Saint Antoine, ermite », toile, XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Sainte-Croix*).
235. « Saint Jérôme », toile, XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Paul*).



N° 290



N° 292

236. « Saint Sébastien », toile, XVIII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Bruno*).
237. « Saint Athanase », toile, par J.-Fr. Lemoyne, † 1737. Bazas (*Cathédrale Saint-Jean*).
238. « Saint Basile le Grand », toile par J.-Fr. Lemoyne. Bazas (*Cathédrale Saint-Jean*).
239. « Saint Grégoire », toile, par J.-Fr. Lemoyne. Bazas (*Cathédrale Saint-Jean*).
240. « Saint Jean Chrysostome », toile, par J.-Fr. Lemoyne. Bazas (*Cathédrale Saint-Jean*).
241. « Saint Jeanne de Valois », toile, signée Mazoyer, 1666. Bordeaux (*Eglise Sainte-Eulalie*).
242. « Religieux bénissant », toile, XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Sainte-Croix*).
243. « Saint Amand recevant Saint Seurin », toile, signée Drolling, 1827. Bordeaux (*Eglise Saint-Seurin*).
244. « Portrait du Cardinal de Sourdis », toile, XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Bruno*).
245. « Le Christ en Croix entre la Vierge et Saint Jean », peinture sur bois, école allemande, XVI^e siècle.
246. « L'Ange gardien de Marie d'Autriche », toile, XVI^e siècle. (*A M. Pierre Brouillaud*).
247. « Crucifixion », peinture sur bois, école flamande, XVI^e siècle. (*A Mme Bourrech*).
248. « Martyre de Saint André », cadre rocaille, bois sculpté et doré, époque Louis XIV. (*A l'Hotel Montré*).

GRAVURES

249. « Jésus au milieu des docteurs », de Rembrandt, eau-forte originale, 2^e état. (*A M. René Tauzin*).
250. « Descente de Croix », de Rembrandt, eau-forte originale, 2^e état. (*A M. Bonnet*).
251. « Les quatre Cavaliers de l'Apocalypse », burin d'Albert Dürer. Epreuve de 1498.
252. « Saint Michel », burin, par le même. (*A M. Pierre Brouillaud*).

SCULPTURE

253. « Sainte Anne et la Vierge enfant », groupe pierre, fin du xv^e siècle. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*). - Moulage de l'École des Beaux-Arts.
254. « La Vierge et l'Enfant », statue dite Notre-Dame de la Nef, albâtre, xiv^e siècle. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*).
255. « La Vierge et l'Enfant », statue dite Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, marbre, xv^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Seurin*).
256. « La Vierge et l'Enfant », statue dite Notre-Dame de la Rose, marbre, xv^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Seurin*).
257. « La Vierge et l'Enfant », bois sculpté et doré, xiv^e siècle. (*A Mme Bourrech*).
258. « La Vierge et l'Enfant », statue assise, pierre, xvi^e siècle. Libourne (*Chapelle de Condat*).
259. « La Vierge et l'Enfant », bois polychrome, xvi^e siècle. Libourne (*Chapelle de Condat*).
260. Vierge en bois provenant de Lugasson (Gironde), xvii^e siècle. Soc. Arch. (*Musée du Vieux-Bordeaux*).
261. « La Vierge aux Anges », xv^e siècle, albâtre. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
262. « L'Ascension », albâtre, xv^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
263. « La Naissance de la Vierge », albâtre, xv^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
264. « Sainte Famille », bas-relief, albâtre, xvi^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
265. « Saint Jacques », statue bois peint, xvii^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Michel*).
266. « Un Evêque », statuette placée au-dessus du tombeau dit de Pey Berland, albâtre, xiv^e siècle. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*).
267. « Statue de Pey Berland », bois, xv^e siècle. Soc. Arch. (*Musée du Vieux Bordeaux*).
268. Statuette albâtre représentant Pey Berland, xv^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Michel*).

269. Statue d'un abbé de Salaunes (Gironde), bois, XVI^e siècle. Soc. Arch. (*Musée du Vieux Bordeaux*).
270. « Buste du Cardinal de Sourdis », albâtre, par le Cavalier Bernin, vers 1620. Bordeaux (*Eglise Saint-Bruno*).
271. « l'Annonciation », panneau bois sculpté, XVIII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
272. « Saint Joseph », panneau bois sculpté, XVIII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
273. « Saint Antoine », panneau bois sculpté, XVIII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
274. « Saint Laurent », panneau bois sculpté, XVIII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
275. « Saint Michel terrassant le dragon », bois peint et doré, XVIII^e siècle. Saint-Michel-de-Rieufret, Gironde (*Eglise*).
276. « Pieta », panneau bois sculpté, école flamande (vers 1610). (*Collection privée*).
277. « Tête de prophète », gisant, art français, XIV^e siècle. (*Collection privée*).
278. « Tête de prophète », bois sculpté, art français, XIV^e siècle. (*A M. Daney*).
279. « Calvaire », bois sculpté, art populaire, XVII^e siècle. (*A M. Jacques Dalléas*).
280. Statues en bois doré : « La Foi, l'Espérance, la Charité, un Ange », XVII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
281. Statue de « Saint Jacques de Compostelle », bois (fragment), XV^e siècle. (*A Mme Bourrech*).
282. « Fondatrice d'abbaye », panneau bois sculpté, XVI^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
283. « Anges soutenant une fleur de lys », panneau bois sculpté, XVIII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
284. « L'Assomption », porte de tabernacle en argent repoussé et ciselé, par François Warin, provenant de l'église Saint-Projet, XVII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
285. Quatre colonnes de retables enguirlandées de feuilles de vigne, bois sculpté, XVII^e et XVIII^e siècles. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
286. Lanpadaires, bois sculptés, époque Louis XVI, provenant de l'église Notre-Dame. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).

287. Lampadaires, bois sculpté et doré, époques Régence et Louis XVI. (*A l'Hotel Montré*).

OBJETS DIVERS

- 287 bis. Crucifix ivoire, cadre bois sculpté et doré, époque Louis XIV. (*Collection particulière*).
288. « Christ en bronze doré », XII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
289. « Croix de procession » en cuivre émaillé en taille d'épargne, XVI^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
290. Crucifix ivoire, fin du XV^e siècle. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*).
291. Crucifix ivoire, fin du XV^e siècle. Illats, Gironde (*Eglise*).
292. Croix de procession en émaux champlevés ou taille d'épargne, atelier de Limoges, XII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
293. Croix reliquaie, XVI^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
294. Croix de procession, cuivre doré, ornée de cabochons : « Le Christ, la Vierge et Saint Jean », XIV^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
295. Croix de procession, cuivre doré : « Agneau et figures d'Apôtres », XVI^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
- 295 bis. Reliquaire, argent doré, XV^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
296. Croix processionnelle, cuivre doré, XVI^e siècle. Soc. Arch. (*Musée du Vieux Bordeaux*).
297. Coffret reliquaie, cuivre doré et émaillé, XIII^e siècle. Floirac, Gironde (*Eglise*).
298. Gémellion, cuivre doré, émaillé en champlevé, provenant de La Sauve, XIII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
299. Reliquaire en bois sculpté et peint : « Les Apôtres », sur fond d'or, XVI^e siècle. Bordeaux (*Cathédrale Saint-André*).
300. Buste reliquaie de Saint Clair, évêque, bois peint et doré, XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Sainte-Eulalie*).
301. Monstrances reliquaires, bois peint et doré, XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Sainte-Croix*).

302. Reliquaire bronze ciselé et doré, par Philippe Caffieri, xiii^e siècle. Saint-Romain-la-Virvée (*Eglise*).
303. Reliquaire de Sainte Apollonie, xviii^e siècle. Bordeaux (*Eglise Saint-Michel*).
304. Monstrance en agathe, avec sa gaine, donnée par Marie de Médicis au Couvent des Chartreux de Bordeaux. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
305. Custodes émaillées, xiii^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
306. « Agnus Dei », médaillon portant le nom de l'archevêque Pey Berland, argent doré, xv^e siècle. Avensan, Gironde (*Presbytère*).
307. Calice argent doré avec sa patène, xvii^e siècle, provenant du Couvent de la Grande Observance de Bordeaux. Rauzan, Gironde (*Presbytère*).
308. Calice, verre, xvii^e siècle. Soc. Arch. (*Musée du Vieux Bordeaux*).
309. Deux fragments de vitraux provenant de l'église Saint-Seurin (Armes de la ville de Bordeaux sous l'occupation anglaise). Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
- 309 bis. Calice, argent doré, xvii^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
310. Reliquaire argent, époque Régence, avec émail en couleur de *Laudin*, représentant Saint Ignace. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
- 310 bis. Vitrail du xvi^e siècle : « La Crucifixion de N. S. ». Castelnau-de-Médoc (*Eglise*).
311. Deux devants d'autel brodés et ornés de perles (par Anne d'Autriche et les dames de la Cour, en 1651?). Bourg-sur-Gironde (*Mairie*).
312. « Jésus rencontre sa mère », tapis de la Savonnerie, 1693. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
313. « La Vierge à la chaise », d'après un dessin de Raphaël, tapisserie, xvii^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
314. « La Vierge et sa mère », tapisserie des Gobelins, xvii^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
315. Poêle des « Boucleurs » de morues à Bordeaux, xvii^e siècle. Soc. Arch. (*Musée du Vieux Bordeaux*).

316. Bannière des « Sacquiers » de Bordeaux, XVII^e siècle. Soc. Arch. (*Musée du Vieux Bordeaux*).
317. Bâton de la « Confrérie de Saint Roch », bois sculpté, XVI^e siècle. Bordeaux (*Eglise Sainte-Eulalie*).
318. Lutrin bois sculpté, XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Sainte-Eulalie*).
319. Chandelier pascal, bois sculpté, 1782. Bordeaux (*Eglise Saint-Michel*).
320. Pied de cierge pascal, bois sculpté et doré, XVII^e siècle. Bordeaux (*Eglise Sainte-Croix*).
321. Taque, d'origine allemande, représentant des scènes de la Passion : « Lavement des pieds, Arrestation du Christ, Le Christ au Jardin des Oliviers ». Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
322. Plats de quête, cuivre repoussé, de la « Confrérie de Saint Jean », à l'église Sainte-Colombe, 1703. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
323. Plats du service des Chartreux, dits « *Cartus* », aux armes de *Sourdís* et de *Gascq*. Fabrication de Hustin, XVIII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
324. Encensoirs, XVI^e et XVIII^e siècles, en cuivre et étain. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
325. Lampes de sanctuaire, XVIII^e siècle, cuivre repoussé et argenté. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
326. Grand baldaquin bois, bleu et or, décoré de têtes d'angelots, XVI^e siècle.
327. Grandes colonnes corinthiennes, bois peint et doré. (*A l'Hotel Montré*).

EMAUX

328. « Sainte Madeleine », émail en couleur de *Laudin*, XVII^e siècle.
329. « Saint François », émail en couleur, XVII^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
330. « Crucifixion », émail translucide de Limoges, XVI^e siècle.
331. « Saint Jean », émail en couleur, de *Laudin*, XVII^e siècle.
332. « Saint Guillaume », émail mixte, de *Laudin*, XVII^e siècle.

333. « Saint Jérôme », émail mixte, Limoges, XVII^e siècle.
334. « Saint Paul », émail mixte, Limoges, XVII^e siècle.
335. « Saint François », émail mixte, Limoges, XVII^e siècle.
(*A M. le C^t de La Source*).
336. Plaque en émaux de couleur, représentant une « Mise au tombeau », XVI^e siècle. Bordeaux (*Musée d'Art ancien*).
337. Petit triptyque représentant des scènes de la vie du Christ, émaux, XVI^e siècle. (*A Mme Palfray de Maraffy*).
338. « Vierge aux Apôtres saint Pierre et saint Paul », petit triptyque, émail byzantin, XV^e siècle. (*A Mme la Comtesse de Pontgibaud*).

MANUSCRITS ENLUMINES

339. Bible du XII^e siècle : fol. 5, initiale *I*. Scènes représentées : Samson terrassant un lion. Combat de monstres. David jouant de la harpe. Enroulement de dragons.
340. Saint Hilaire de Poitiers : Op., XII^e siècle, Création d'Eve.
341. Bible avec les commentaires de Raban Maur, XIII^e siècle : Initiale *I* représentant Assuérus tendant son sceptre à Esther, aux pieds de laquelle est pendu Aman.
342. Commentaire sur les psaumes de Pierre Lombard, XII^e siècle : Initiale *B* encadrant le roi David jouant de la harpe.
343. Psautier franciscain, XIII^e siècle : Initiale *B* encadrant le roi David jouant de la harpe et le combat de David et Goliath.
344. Feuillet de manuscrit de la Légende dorée, XIII^e siècle : Initiale *N* encadrant la nef qui conduit aux Indes l'apôtre Saint Thomas.
345. Saint Grégoire le Grand, œuvre du XVI^e siècle. Le pape saint Grégoire remet un livre à l'évêque Léandre en présence de saint François. Saint François remet le livre à un moine agenouillé.
346. Nicolas de Lyre : Commentaire sur l'Ancien Testament, XV^e siècle. L'Arche et les Chérubins. Dieu de Majesté et symbole des quatre Evangélistes.
347. Heures à l'usage d'Evreux, XVI^e siècle : Présentation de l'Enfant Jésus au Temple.

348. Heures à l'usage d'Amiens, XVI^e siècle : Danse des morts.
 349. Heures à l'usage de Rome, XVI^e siècle : La Fuite en Egypte.
 350. Heures à l'usage de Poitiers, XVI^e siècle : Job sur son fumier.
 351. Manuel à l'usage des évêques, XVI^e siècle : La Crucifixion.
 352. Manuscrit 1859 de la Bibliothèque, XVI^e siècle : Christ en Croix.
 353. Manuscrit 1781 de la Bibliothèque de Bordeaux, XVI^e siècle : Processionnal de la collégiale de Saint-Seurin de Bordeaux.
 354. Missel de la fin du XV^e siècle conservé aux Archives Départementales : Peintures à pleine page : Scènes du Crucifiement. Père Eternel.
 355. Evangélaire arménien, art byzantin, XI^e siècle. (*A M. le Docteur Gachet*).
 356. Evangélaire arménien, art byzantin, XIII^e siècle. (*A M. le Docteur Gachet*).
 357. Livre de chœur pour les Ursulines de la ville de Bourg, 1788. (*Appartenant à la ville de Bourg-sur-Gironde*).

ADDENDUM

AZENOR (H.).

358. « Madone » (peinture).

DESVALLIÈRES (G.).

359. Esquisse de la chapelle de M. Rouché.
 360. Esquisse de décoration d'église.
 361. « Adoration » (peinture).
 OLIN (Jean).
 362. « Descente de Croix » (peinture).

OZOUF.

363. « Vierge » (statue plâtre).

PINCHOL.

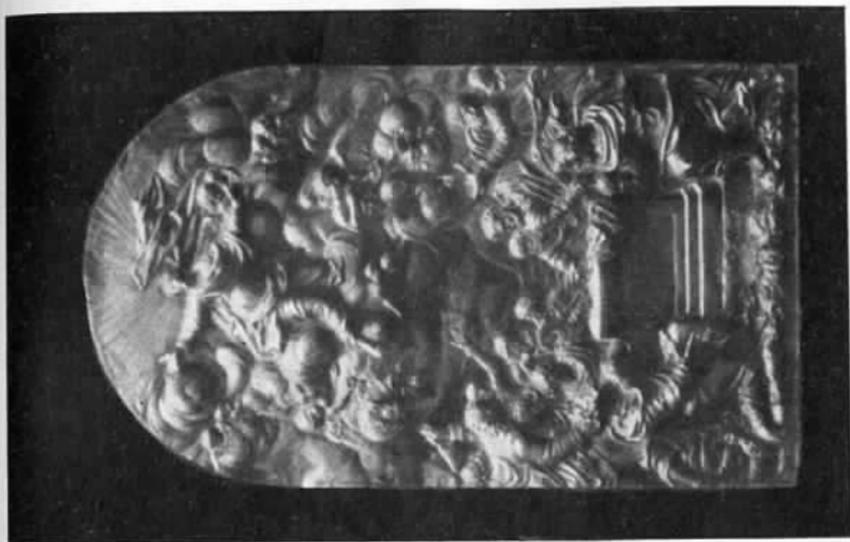
364. Deux céramiques.

ROCHE (M.).

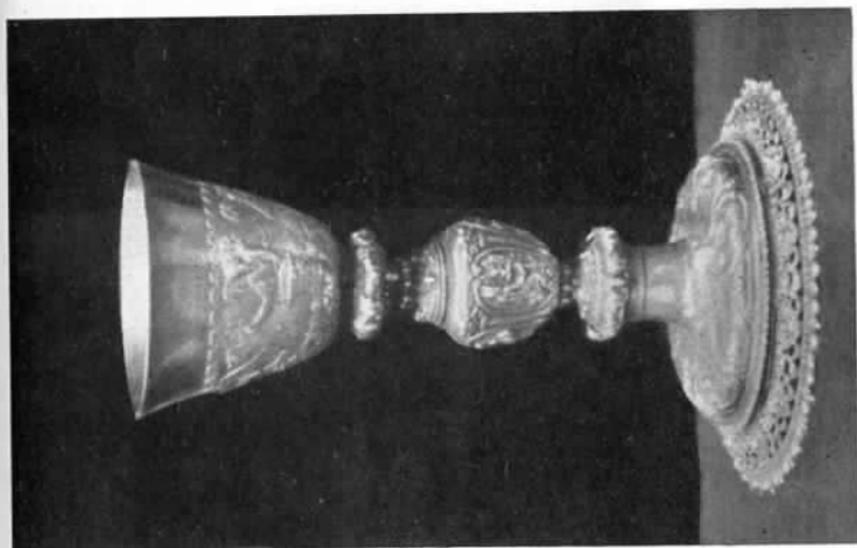
365. Tête de Dominicain.

ROUAULT (G.).

366. Trois planches gravées.
 367. Une peinture.



N^o 284



N^o 307

368. « Apothéose de la Vierge », travail sur ivoire, XVII^e siècle.
369. « Croix professionnelle », bronze.
370. « Lampe romaine », avec chrisme, terre cuite, début ère chrétienne.
371. « Saint Benoît », émail, mixte de Laudin. (A M. Béraud-Sudreau).
372. « Le Christ et les Apôtres », fragment de fresque provenant de l'église Saint-Christoly, de Bordeaux, XIII^e-XIV^e siècle.
373. « Vierge au voile » (fragment), atelier de Léonard de Vinci. (A M. Henry de Sarrau).
374. « Saint Jean-Baptiste et Saint André », statuettes en albâtre. Avensan (Gironde). (Eglise).
-

375. « Saint-Laurent devant son juge », peinture sur bois avec orfrois de Vergos, (Barcelone fin XV^e siècle). (A Mme la Comtesse de Beaumont).
-

Les vitrines et porte-manteaux ont été fort obligeamment prêtés à l'Exposition par M. Cadou, directeur des « Dames de France ».

Le Comité lui adresse ses très vifs remerciements, ainsi qu'à MM. Daniel Lawton et Alfred Simonet pour le prêt qu'ils ont bien voulu faire des tapisseries servant à la décoration des Salles de l'Exposition.

Le Comité d'Organisation.